

Cours préparatoire à la formation professionnelle (C.P.F.P.)

«L'éducation est un luxe que le pauvre ne peut s'offrir», telle a été la remarque du Comité sénatorial sur la pauvreté.² La Division de la Main-d'œuvre a tenté de traiter les conséquences de cette déclaration dans le domaine de l'emploi, dans deux de ses programmes de formation, de façon partielle dans les cours de formation technique et beaucoup plus complètement dans les cours de formation générale au sein du programme de cours préparatoires à la formation professionnelle (C.P.F.P.).

Il s'agit d'une statistique peu réjouissante, mais le Canada compte encore plus d'un million de gens n'ayant fréquenté l'école que pendant quatre ans ou moins. On estime que cette partie de la population adulte du Canada ne s'intéresse qu'à une spécialité, ce qui pourrait être la cause directe de leur situation de chômeurs. Il a été démontré que le taux de chômage parmi les personnes n'ayant pas achevé le cours élémentaire est six fois plus élevé que chez les diplômés de cours secondaire.³

Les achats en vue du cours préparatoire à la formation professionnelle (C.P.F.P.) représentent environ le tiers des cours achetés pour l'ensemble des programmes de formation générale, soit bien au-dessus de 100 millions de dollars. Ce type de formation est fourni dans des collèges communautaires où les inscriptions sont reçues de façon continue. Ce cours donne un enseignement de base en mathématiques, en sciences et en communications, habituellement acquis de la 1^{ère} à la 12^e année. Ce cours est considéré soit comme une préparation à d'autres cours de formation professionnelle qui exigent un niveau de scolarité donné, soit pour aider les travailleurs à remplir les conditions des employeurs en matière d'éducation. Les organismes d'assistance sociale envoient également des stagiaires à ces cours.

Pour certains clients aux prises avec ce que la Division appelle «des problèmes particuliers qui les empêchent de se joindre à la population active» (9:44), le C.P.F.P. a mis au point deux programmes spéciaux, soit la formation préparatoire à l'emploi et l'adaptation au travail. Ceux-ci font partie des efforts des CMC pour trouver un emploi aux clients qui ont de graves difficultés à trouver et à conserver un emploi. En 1973-74, ces deux types de C.P.F.P. comprenaient environ 1,500 places. La préparation à l'emploi combine une formation visant à remédier à un manque d'instruction et une orientation poussée visant à éliminer les problèmes personnels qui empêchent de trouver un emploi convenable. Une partie de cette orientation s'effectue au sein du CMC à l'aide des ressources disponibles. Les cours d'adaptation au travail sont achetés à des organisations extérieures qui ont de l'expérience dans ce domaine. Ce programme souple, qui se sert de connaissances techniques extérieures d'une façon directe mais limitée pour accroître les possibilités du CMC, est digne d'éloges.

² *La pauvreté au Canada*: Rapport du Comité spécial du Sénat, 1971; page 116.

³ *Ibid.* page 121.